



Faire une sociologie de l'émancipation : présupposés épistémologiques, conflits de valeurs et logique des effets.

Dans cette intervention, je présenterai mon parcours de chercheur à partir de sa question nodale : l'émancipation démocratique. Dans un premier temps, je reviendrai, de façon auto-analytique, sur les dispositions socialisatrices et le « rapport aux valeurs » l'ayant engendrée en tant que démarche théorique, puis sur mes terrains latino-américains l'ayant validée comme démarche d'enquête. Il sera question, plus particulièrement, de la manière dont le sociologue des mondes populaires, confronté à différentes formes sociales d'incapacité (politique, culturelle, linguistique, symbolique), appréhende et objective la domination. Dans un deuxième temps, je montrerai quelle relation spécifique entre l'enquêteur et l'enquêté induit cette sociologie de l'émancipation et, dans le contexte des révolutions néo-populistes de Chavez et Morales, quelles en sont les tensions singulières, du fait des constructions normatives différentes de la justice démocratique entre l'observateur et l'observé. L'élaboration normative autour de la démocratie est devenue, depuis lors, une question centrale de cette sociologie de l'émancipation, notamment dans le cadre de mon enquête en cours sur les activistes démocratiques (Nuit debout-Paris) et des travaux de mes doctorants sur les représentations démocratiques des mouvements réactionnaires. Dans un troisième temps, j'aborderai enfin la question de l'utilité pratique de cette sociologie, à partir des effets réflexifs qu'elle produit sur les enquêtés - effets démultipliés lorsque les entretiens tournent autour de l'« échec » des mobilisations -, et à partir desquels il conviendrait de repenser la problématique classique - et en l'état largement insatisfaisante en science politique - des « democratic outcomes » des mouvements sociaux.

JEUDI
14 MARS 2024
17H30-19H

AMPHI 5
UNIVERSITÉ DE PERPIGNAN VIA DOMITIA
CAMPUS MOULIN À VENT



**Federico
TARRAGONI**

Maître de conférences HDR en sociologie politique à l'Université Paris-Cité, où il a fondé le Centre de recherches interdisciplinaires sur le politique [archive] (CRIPOLIS). Il est aussi titulaire de la chaire « Democracy » de l'Alliance Universitaire Européenne Circle U.